

Afrin – trois ans d’occupation militaire turque illégale

Le 20 janvier le président turc R.T. Erdoğan a lancé l’opération militaire tristement connue par "Rameau d’olivier" contre le canton pacifique d’Afrin dans le nord de la Syrie.

Trois ans d’occupation ont transformé la région kurde d’Afrin qui était un havre de paix en zone de non-droits et un No man’s land. Les factions djihadistes soutenues par l’armée tuque et l’AKP du président turc R.T. Erdoğan se livrent à toutes sortes de crimes et d’exactions qui violent tous les traités et les conventions internationales relatifs à la protection des civils sous une occupation illégale d’un État tiers.

La liste des violations quotidiennes et répétitives et le nombre des victimes ne seront jamais exhaustifs. Les djihadistes assoiffés de sang, de sexe, de viol et de spoliation exercent leur métier favori sous l’œil bienveillant des autorités turques qui font semblant de faire régner une paix sociale trompeuse. S’inspirant des pratiques des dictatures et des régimes sanguinaires, cette même autorité n’hésite pas à inviter des journalistes de renom à une zone-modèle ultrasécurisée, préparée soigneusement et riche en équipement et en infrastructures pour démontrer la bienveillance manifeste des autorités turques envers la population autochtone kurde d’Afrin.

Mais qu’en est-il de la réalité, une fois nous nous retrouvons hors de cette bande de dix kilomètres de frontière ?

Kurdes déracinés et nettoyage ethnique : récemment, l’armée turque a détruit les trois villages Şêxurza jêrîn, Şêxurza Ortê et Şêxurza Jorîn rattachés au district Bulbul et a créé une base militaire à leur emplacement. Il n’est plus utile de préciser que plusieurs centaines de milliers de Kurdes ont été expulsés de force de leurs biens, terres, et oliveraies et se sont trouvés dans les camps de fortunes près d’Alep, al Chahba et Tall Riffat. Cette population a été remplacée par les familles et proches des milices arabes et turcomanes déplacées des autres régions de Syrie, Damas, Hamas, Idlib, etc.).

Chaos et insécurité au quotidien : Les règlements de comptes entre les factions djihadistes et les affrontements entre ces innombrables factions font régulièrement des victimes parmi les civils. Attentats aux voitures piégées, affrontements en balle réelle dans les rues, tire d’obus sur les quartiers résidentiels, etc.

Vol, kidnapping, meurtre et spoliation : les djihadistes et l’armée turque, d’une manière systématique, procèdent à la spoliation des biens des Kurdes. Le canton d’Afrin est une région productrice de l’huile d’olive. Les récoltes sont volées à la population kurde et actuellement, l’huile d’Olive d’Afrin est vendue en Europe sous une marque turque et comme un produit turc.

Le canton d’Afrin est une région riche et la population était aisée. Quotidiennement les djihadistes se livrent à des kidnappings, des hommes et des femmes, afin de réclamer des rançons qui s’élèvent parfois à plusieurs dizaines de milliers de dollars. Les familles qui ne paient pas voient leurs enfants ou parents tués ou disparaître.

Persécution religieuse et cimetières saccagés : les yézidis d'Afrin ne sont plus, le dernier arménien d'Afrin a quitté en 2019 la ville pour sauver sa vie. Les Kurdes musulmans sont obligés à se conformer à un islam obscurantiste. Les femmes sont voilées de force et doivent porter des tenues venues d'un autre âge. Interdiction des activités culturelles, musique, cinéma et théâtre. À ajouter que les djihadistes de l'armée turque qui font leurs prières cinq fois par jour procèdent à la destruction systématique des lieux de cultes des Kurdes musulmans! Tous les sanctuaires yézidis ont été saccagés et détruits.

Turquisation de la culture et de l'enseignement : les écoles et les jeunes enfants kurdes reçoivent leur renseignement en langue turque. Les photos du dictateur Erdoğan et de son maître Kemal Atatürk sont accrochées partout dans les écoles, les hôpitaux, et les lieux publics. Les noms des places kurdes ont été changés et elles portent désormais des appellations turques. Le célèbre rond-point Kawa d'Afrîn porte depuis 2019 l'appellation place R. T. Erdoğan.

Liberté de la presse et de la parole est devenue un leurre : la presse est limogée, la liberté de la parole est bafouée, les communications sont surveillées. La Turquie a installé son réseau de télécommunications et tend l'oreille à tout ce qui s'échange sur le réseau. Les habitants n'osent plus parler de leurs problèmes quotidiens de peur de représailles des djihadistes de l'armée turque. Aucune voix dissidente ou critique n'est autorisée.

Les femmes, une situation insoutenable : La femme kurde et Afrinoise qui a connu une émancipation sans précédente avant l'invasion barbare turque, se trouve sous l'occupation turque réduite à une femme au foyer, obligée à se conformer à des rituels obscurantistes et a perdu toute possibilité de travailler, d'occuper des postes à responsabilité ou tout simplement sortir de chez elle et aller se promener comme elle le souhaite sans craindre pour sa vie.

Les Kurdes qui ont vaincu Daech aux côtés de la coalition internationale ont été récompensés par une trahison infâme de l'ancien président américain D.Trump. Ils se battent pour subsister et vivre sur les terres de leurs ancêtres. L'armée turque et ses sbires djihadistes ont transformé un havre de paix en un bain de sang. La population est livrée à elle-même et ne reçoit aucun soutien ni pour sa sécurité ni pour sa survie. Afin de parfaire le nettoyage ethnique et le changement démographique, les autorités turques paient des salaires mensuels aux factions djihadistes qui font le sale boulot.

Le peuple kurde d'Afrin et du Rojava, arabe, assyrien, les chrétiens et les musulmans résisteront et comptent sur leurs alliés pour arrêter la folie meurtrière du sultan islamiste ottoman et du djihadisme barbare.

Espoir Afrîn

Afrin – three years of illegal Turkish military occupation

On January 20, the Turkish president R.T. Erdoğan launched the military operation infamously known by "Olive Branch" against the peaceful canton of Afrin in northern Syria.

Three years of occupation have transformed the Kurdish region of Afrin from a safe haven into a no-go zone and a No Man's Land. Jihadist factions supported by the Turkish army and Turkish President R.T. AKP. Erdoğan are indulging in all kinds of crimes and abuses that violate all international treaties and conventions related to the protection of civilians under an illegal occupation of a third state.

The list of daily and repetitive violations and the number of victims will never be exhaustive. Jihadists thirst for blood, sex, rape and plunder are practicing their favorite profession under the benevolent eye of the Turkish authorities who pretend to maintain a deceptive social peace. Inspired by practices of dictatorships and bloodthirsty regimes, this same authority does not hesitate to invite renowned journalists to an ultra-secure model zone, carefully prepared and rich in equipment and infrastructure to demonstrate the obvious benevolence of the Turkish authorities towards the indigenous Kurdish population of Afrin.

But, what about the reality, once we find ourselves outside of this ten-kilometer strip of border?

Uprooted Kurds and ethnic cleansing: recently, the Turkish army destroyed three villages, Şêxurza jêrîn, Şêxurza Ortê and Şêxurza Jorîn attached to the Bulbul district and established a military base at their location. It is no longer worth mentioning that several hundred thousand Kurds were forcibly expelled from their properties, lands, and olive groves and found themselves in the makeshift camps near Aleppo, al Shahba and Tall Riffat. This population has been replaced by families and relatives of Arab and Turkmen militias displaced from other parts of Syria, Damascus, Hamas, Idlib, etc.).

Daily chaos and insecurity: The settling of scores between the jihadist factions and the clashes between these numerous factions regularly claim civilian victims. Car bombs, live fire in the streets, shelling of residential areas, etc.

Theft, kidnapping, murder and plundering: the jihadists and the Turkish army systematically plunder the property of the Kurds. The Afrin canton is an olive oil producing region. The crops are stolen from the Kurdish population and currently, the olive oil of Afrin is sold in Europe under a Turkish brand and as a Turkish product.

The Afrin canton is a rich region and the population was well off. Daily the jihadists engage in kidnappings, men and women, to demand ransoms that sometimes amount tens of thousands of dollars. Families who do not pay see their children or parents being killed or disappearing.

Religious persecution and desecration of cemeteries: the Yezidis of Afrin are no more, the last Armenian of Afrin left in 2019 the city to save his life. Muslim Kurds are forced to conform to an obscurantist Islam. Women are forcibly veiled and must wear outfits from another age. Cultural activities, music, cinema and theater are forbidden. To add that jihadists of the Turkish army who make their prayers five times a day proceed to the systematic destruction of the places of worship of the Muslim Kurds! All the Yezidi shrines have been desecrated and destroyed.

Turquization of culture and education: Kurdish schools and young children receive their education in Turkish language. Pictures of the dictator Erdoğan and his master Kemal Atatürk are hung everywhere in schools, hospitals, and public places. The names of Kurdish squares have been changed and they now bear Turkish names. The famous Kawa traffic circle in Afrîn has been named R. T. Erdoğan Square.

Freedom of the press and speech has become a lure: the press is sacked, freedom of speech is violated and communications are monitored. Turkey has installed its telecommunications network and is listening to everything that is exchanged on the network. The inhabitants no longer dare talking about their daily problems for fear of reprisals from jihadists of the Turkish army. No dissident or critical voices are allowed.

Women, an unbearable situation: Kurdish and Afrin women, who experienced an unprecedented emancipation before the Turkish barbarian invasion, find themselves under Turkish occupation reduced to a housewife, forced to conform to obscurantist rituals and have lost all possibility to work, to hold positions of responsibility or simply to go out of the house and walk around as she wishes without fearing for her life.

The Kurds who defeated Daech alongside the international coalition have been rewarded with an infamous betrayal by the former US President D. Trump. They are fighting to subsist and live on the lands of their ancestors. The Turkish army and its jihadist henchmen have turned a haven of peace into a bloodbath. The population is left to its own devices and receives no support for its security or survival. In order to complete the ethnic cleansing and demographic change, the Turkish authorities pay monthly salaries to the jihadist factions who do the dirty work.

The Kurdish people of Afrin and Rojava, Arabs, Assyrians, Christians and Muslims will resist and rely on their allies to stop the murderous madness of the Ottoman Islamist sultan and barbaric jihadism.

Espoir Afrîn

Afrin: tres años de ocupación militar turca ilegal

El 20 de enero, el presidente turco R.T. Erdoğan lanzó la operación militar tristemente conocida como "Rama de Olivo" contra el pacífico cantón de Afrin, en el norte de Siria.

Tres años de ocupación han transformado la región kurda de Afrin de un refugio seguro a una zona prohibida y una Tierra de Nadie. Facciones yihadistas respaldadas por el ejército turco y el AKP del presidente turco R.T. Erdoğan se entregan a todo tipo de crímenes y abusos que violan todos los tratados y convenios internacionales relacionados con la protección de los civiles bajo una ocupación ilegal de un tercer Estado.

La lista de violaciones diarias y repetitivas y el número de víctimas nunca serán exhaustivos. Los yihadistas sedientos de sangre, sexo, violaciones y saqueos ejercen su profesión favorita bajo la mirada benévola de las autoridades turcas que pretenden mantener una falsa paz social. Inspirada en las prácticas de las dictaduras y los regímenes sanguinarios, esta misma autoridad no duda en invitar a periodistas de renombre a una zona modelo cuidadosamente preparada y ultrasegura, rica en equipos e infraestructuras, para demostrar la supuesta benevolencia de las autoridades turcas hacia la población autóctona kurda de Afrin.

Pero ¿qué pasa en realidad, una vez que nos encontramos fuera de esta franja de diez kilómetros de frontera ?

Desarraigo de kurdos y limpieza étnica: recientemente, el ejército turco ha destruido los tres pueblos Şêxurza jêrîn, Şêxurza Ortê y Şêxurza Jorîn adscritos al distrito de Bulbul y ha creado una base militar en su emplazamiento. Ya no vale la pena mencionar que varios cientos de miles de kurdos fueron expulsados por la fuerza de sus propiedades, tierras y olivares y se encontraron en los campamentos improvisados cerca de Aleppo, al Shahba y Tall Riffat. Esta población ha sido sustituida por familias y parientes de milicianos árabes y turcos desplazados de otras regiones de Siria, (Damasco, Hamás, Idlib, etc.).

Caos e inseguridad diarios: los ajustes de cuentas entre las facciones yihadistas y los enfrentamientos entre estas innumerables facciones se cobran regularmente víctimas civiles. Coches bomba, fuego real en las calles, bombardeo de zonas residenciales, etc.

Robo, secuestro, asesinato y saqueo: los yihadistas y el ejército turco saquean sistemáticamente las propiedades de los kurdos. El cantón de Afrin es una región productora de aceite de oliva. Las cosechas son robadas a la población kurda y, actualmente, el aceite de oliva de Afrin se vende en Europa bajo una marca turca y como un producto turco.

El cantón de Afrin es una región rica y la población estaba bien situada. Los yihadistas secuestran cada día a hombres y mujeres para exigir rescates que a veces ascienden a decenas de miles de dólares. Las familias que no pagan ven cómo sus hijos o padres son asesinados o desaparecen.

Persecución religiosa y cementerios saqueados: los yezidíes de Afrín ya no existen, el último armenio de Afrín abandonó la ciudad en 2019 para salvar su vida. Los kurdos musulmanes se ven obligados a adaptarse a un Islam oscurantista. Las mujeres son obligadas a llevar velo y deben llevar trajes de otra época. Las actividades culturales, la música, el cine y el teatro están prohibidos. ¡Y hay que añadir que los yihadistas del ejército turco que hacen sus oraciones cinco veces al día destruyen sistemáticamente los lugares de culto de los kurdos musulmanes! Todos los santuarios yezidíes han sido saqueados y destruidos.

Turquización de la cultura y la educación: las escuelas kurdas y los niños pequeños reciben enseñanza en turco. Las fotos del dictador Erdoğan y de su maestro Kemal Atatürk cuelgan por todas partes en escuelas, hospitales y lugares públicos. Los nombres de lugares kurdos se han cambiado y ahora llevan denominaciones turcas. La famosa rotonda de Kawa, en Afrín, se llama desde 2019 la Plaza R. T. Erdoğan.

La libertad de prensa y de expresión se ha convertido en un espejismo: se despiden a la prensa, se viola la libertad de expresión, se vigilan las comunicaciones. Turquía ha instalado su red de telecomunicaciones y está escuchando todo lo que se intercambia en la red. Los habitantes ya no se atreven a hablar de sus problemas cotidianos por miedo a las represalias de los yihadistas del ejército turco. No se admiten voces disidentes o críticas.

Las mujeres, una situación insostenible: las mujeres kurdas y de Afrin, que vivieron una emancipación sin precedentes antes de la invasión bárbara turca, se encuentran bajo la ocupación turca reducidas a ama de casa, obligadas a conformarse con oscuros rituales y perdiendo toda posibilidad de trabajar, de ocupar puestos de responsabilidad o simplemente de salir de sus casas y pasearse a su conveniencia sin temer por su vida.

Los kurdos que derrotaron a Daech junto a la coalición internacional han sido recompensados con una infame traición del expresidente estadounidense D.Trump. Luchan por subsistir y vivir en las tierras de sus antepasados. El ejército turco y sus secuaces yihadistas han convertido un remanso de paz en un baño de sangre. La población está abandonada a su suerte y no recibe ningún apoyo para su seguridad o supervivencia. Para completar la limpieza étnica y el cambio demográfico, las autoridades turcas pagan salarios mensuales a las facciones yihadistas que les hacen el trabajo sucio.

El pueblo kurdo de Afrin y Rojava, árabe, asirio, los cristianos y los musulmanes resistirán y se apoyarán en sus aliados para detener la locura asesina del sultán islamista otomano y el yihadismo bárbaro.

Espoir Afrin

Afrin – drei Jahre illegale türkische militärische Besatzung

Am 20. Januar 2018 hat der türkische Präsident R.T. Erdoğan seine militärische Operation gegen den friedlichen Kanton Afrin im Norden Syriens durchgeführt, unter dem unrühmlichen Decknamen « Olivenzweig ».

Drei Jahre Besatzung haben die friedliche kurdische Region Afrin in eine gesetzeslose Zone und ein No-Man's-Land verwandelt. Dihadistische Banden begehen mit der Unterstützung der türkischen Armee und der AKP von Herrn Erdogan alle Arten von Verbrechen und Willkür, die jegliche internationale Vereinbarungen zum Schutz der Zivilbevölkerung unter einer illegalen Besatzung einer fremden Macht missachten.

Die Liste der täglichen Vergehen und die genaue Zahl der Opfer wird nie vollständig sein. Die blutrünstigen Dihadisten – Vergewaltiger und Diebe – gehen ihren Tätigkeiten ungestört nach, unter dem wohlwolenden Auge der türkischen Obrigkeit, die nach aussen hin den trügerischen Anschein eines sozialen Friedens aufrecht erhält. Folgend dem Beispiel von Diktaturen und anderen blutdürstigen Machtstrukturen zögert dieselbe Obrigkeit nicht, ausländische Journalisten durch hoch gesicherte Modellstädte zu führen, sorgfältig hergerichtet und grosszügig mit Gütern und mit Infrastrukturen versehen, um den guten Willen der türkischen Verwaltung mit Hinblick auf die kurdische Bevölkerung zu demonstrieren.

Aber wie steht es wirklich um jene Zone, jenseits der ersten 10 Kilometer der türkisch-syrischen Grenze?

Entwurzelte kurdische Bevölkerung und ethnische Säuberungen: vor Kurzem hat die türkische Armee die drei Dörfer Şêxurza jêrîn, Şêxurza Ortê und Şêxurza Jorîn im Distrikt Bulbul dem Erdboden geichgemacht und dort eine Militärbasis errichtet. Ist der Hinweis noch nützlich, dass dies einherging mit der Vertreibung von Hunderttausenden Kurden von ihrem Hausrat, Land und Olivenhainen, um sich nun in Flüchtlingslagern nahe Aleppo, al Chahba und Tall Riffat wiederzufinden? Diese Volksgruppe wurde nun durch Familien und Mitläufern der arabischen und türkenfreundlichen Milizen aus anderen Regionen aus Syrien (Damaskus, Homs, Idlib etc) ersetzt.

Tägliches Chaos und Unsicherheit: die Auseinandersetzungen rivalisierender djihadistischer Banden und anderer unzähliger Gruppierungen fordern tagtäglich Opfer unter der unbeteiligten Zivilbevölkerung wie z.B. Autobomben, Einsatz scharfer Munition in belebten Strassen, Granatbeschuss von Wohngebieten etc.

Diebstahl, Entführungen, Mord und Beschlagnahmen: Dihadisten und die türkische Armee plündern systematisch kurdisches Besitztum. Der Kanton Afrin ist bekannt für seine reiche Olivenölproduktion – jedoch wird die dortige Ernte zur Zeit unter türkischem Namen in Europa vertrieben, als rein türkisches Produkt.

Der Kanton Afrin ist eine reiche Gegend und die Bevölkerung war wohlhabend. Tagtäglich werden nun Menschen entführt, mit immensen Lösegeldforderungen, die bis zu Zehntausenden von Dollars gehen können. Familien, die dem nicht nachkommen, sehen ihren Angehörigen nicht mehr oder ermordet.

Verfolgung von Glaubensgruppen und Zerstörung von Friedhöfen: In Afrin gibt es keine Jesiden mehr, die letzten Armenier haben die Gegend 2019 verlassen, um wenigstens ihr Leben

zu retten. Muslimische Kurden sind gezwungen, sich einem fremden Islman zu unterwerfen. Frauen müssen sich verschleiern und Kleider einer anderen Epoche tragen. Jegliche kulturelle Aktivitäten sind untersagt, wie Musik, Kino und Theater. Dazu kommt, dass die Djihadisten der türkischen Armee, die ihr Gebet 5 Mal pro Tag verrichten, systematisch alle unsprünglichen religiösen Einrichtungen zerstören. Sämtliche jesidische Heiligtümer und Friedhöfe sind inzwischen geschändet und zerstört.

Türkische Ausrichtung von Kultur und Bildung: in Schulen wird in türkischer Sprache unterrichtet. Photos von Erdogan und seines Vorbilds Kemal Atatürk sind überall anzutreffen, in Schulen, Krankenhäusern, öffentlichen Plätzen und Gebäuden. Kurdische Strassennamen wurden durch türkische Namen ersetzt. Der berühmte Platz Kawa in Afrin trägt seit 2019 den Namen Erdogans.

Presse- und Meinungsfreiheit ist nur noch ein hohles Wort: die Presse ist gleichgeschaltet, die Meinungsfreiheit mit Füßen getreten und alle Kommunikationen werden überwacht. Die Türkei hat ihr Netz installiert und hört überall mit. Die Bevölkerung wagt es nicht mehr, über ihre täglichen Probleme zu sprechen, aus Furcht vor Racheakten der Djihadisten der türkischen Armee. Keine kritische Meinungsäußerung ist toleriert.

Die unsäglichen Leiden der Frauen: kurdische Frauen und vor allem in Afrin hatten vor der türkischen Invasion eine einzigartige Emanzipation gekannt, und sind nun wieder zu Hause eingesperrt, müssen archaische Rituale über sich ergehen lassen und sind jeglicher Arbeitstätigkeit oder Verantwortung beraubt. Selbst das Verlassen des Hauses ohne Begleitung ist inzwischen für sie lebensgefährlich.

Kurden haben den Islamischen Staat besiegt, Hand in Hand mit einer internationalen Koalition, und wurden nun mit dem verantwortungslosen Verrat durch den amerikanischen Präsidenten D. Trump belohnt. Sie haben für ihre Existenz gekämpft, im Land ihrer Vorfahren. Die türkische Armee hat eine friedliche Region in ein Blutbad verwandelt, in der die Bevölkerung sich selbst überlassen ist und nicht die mindeste Hilfe für ihre Sicherheit und ihr Überleben erhält. Um ihre Säuberungen zu Ende zu bringen, zahlen die türkischen Eroberer monatliche Gehälter an ihre djihadistischen Helfershelfer – jene, die die schmutzige Arbeit verrichten.

Das Volk von Afrin und des Rojava, Araber, Assyrer, Christen und Muslime, halten noch durch – und verlassen sich auf ihre internationalen Verbündeten, um diesen tödlichen Wahnsinn des islamischen Sultans der Ottomanen zu beenden.

Hoffnung für Afrin

عفرين ثلاث سنوات من الاحتلال العسكري التركي غير الشرعي

في 20 كانون الثاني (يناير) شن الرئيس التركي رجب طيب أردوغان عملية عسكرية سيئة السمعة تسمى "غصن الزيتون" ضد كانتون عفرين السلمي في شمال سوريا

ثلاث سنوات من الاحتلال حولت منطقة عفرين الكوردية من ملاذ سلام إلى أرض حرام. تتورط الفصائل الجهادية المدعومة من الجيش التركي وحزب العدالة والتنمية للرئيس التركي رجب طيب أردوغان في جميع أنواع الجرائم والابتزازات التي تنتهك جميع المعاهدات والمواثيق الدولية المتعلقة بحماية المدنيين في ظل احتلال غير شرعي

لن تكون قائمة الانتهاكات اليومية والمتكررة وعدد الضحايا شاملة أبداً. يمارس الجهاديون المتعطشون للدماء والجنس والاعتصاب والسلب مهنتهم المفضلة تحت أعين السلطات التركية التي تتظاهر بأنها تحكم بسلام اجتماعي مخادع

مستوحاة من ممارسات الديكتاتوريات والأنظمة المتعطشة للدماء، لا تتردد هذه السلطة في دعوة صحفيين مشهورين إلى منطقة نموذجية فائقة الأمان، معدة بعناية وغنية بالمعدات والبنية التحتية لإظهار كرم السلطات التركية الواضح اتجاه السكان الكورد الأصليين

لكن ماذا عن الواقع، بمجرد أن نجد أنفسنا خارج هذا الشريط الحدودي الذي يبلغ طوله عشرة كيلومترات!

تهجير الأكراد والتطهير العرقي: دمر الجيش التركي مؤخراً القرى الثلاث شيخورزا جبران، شيخورزا أورتي، شيخورزا جورن الملحقة بناحية بلبل، وأقام قاعدة عسكرية في موقعها. لم يعد من الضروري توضيح أن مئات الآلاف من الأكراد طردوا قسراً من ممتلكاتهم وأراضيهم وبساتين الزيتون ووجدوا أنفسهم في مخيمات بالقرب من حلب والشهباء وتل رفعت. تم استبدال هؤلاء السكان بعائلات وأقارب المليشيات العربية والتركيمن النازحة من مناطق أخرى من سوريا (دمشق، الغوطة، إلخ)

الفوضى وانعدام الأمن اليومي: تصفية الحسابات بين الفصائل الجهادية والاشتباكات بين هذه الفصائل التي لا تعد ولا تحصى تؤدي بانتظام إلى سقوط ضحايا من المدنيين. تفجيرات بسيارات مفخخة، رصاصات حية في الشوارع، حرائق غابات على أحياء سكنية

سرقة وختف وقتل ونهب: يقوم الجهاديون والجيش التركي بشكل منهجي بسرقة ممتلكات الكورد. كانتون عفرين منطقة منتجة لزيت الزيتون. تتم سرقة المحاصيل من السكان الأكراد وتباع حالياً في أوروبا تحت علامة تجارية تركية وكمنتج تركي

بلدة عفرين منطقة غنية وكان سكانها ميسورين. يقوم الجهاديون يومياً باختطاف الرجال والنساء من أجل المطالبة بقدية تصل أحياناً إلى عشرات الآلاف من الدولارات. العائلات التي لا تدفع، أطفالها أو آبائهم قتلوا أو فقدوا

اضطهاد ديني ونهب مقابر: إبيديو عفرين إبيديو، وآخر أرمني عفريني غادر المدينة عام 2019 لإنقاذ حياته. يُجبر الكورد المسلمون على الانصياع للإسلام الظلامي. النساء محجبات قسراً وعليهن ارتداء أزياء من عصر آخر. تحريم الأنشطة الثقافية والموسيقى والسينما والمسرح. جهادي الجيش التركي الذين يؤدون صلاتهم خمس مرات في اليوم يشرعون في التدمير المنهجي لأماكن عبادة الأكراد المسلمين! تم نهب وتدمير جميع الأضرحة البيزيدية

الثقافة والتعليم التركي: المدارس الكردية والأطفال الصغار يتلقون تعليمهم باللغة التركية. صور الدكتاتور أردوغان ومعلمه كمال أتاتورك معلقة في كل مكان في المدارس والمستشفيات والأماكن العامة. تم تغيير أسماء الأماكن الكوردية وهي الآن تحمل أسماء تركية. يُعرف دوار كاوا الشهير في عفرين باسم ميدان ر. ت. أردوغان منذ عام 2019.

أصبحت حرية الصحافة وحرية التعبير وهمًا: أُقيلت الصحافة، وانتهكت حرية التعبير، ومراقبة الاتصالات. قامت تركيا بتركيب شبكة اتصالاتها السلكية واللاسلكية وهي تستمع إلى كل ما يتم تبادلته على الشبكة. لم يعد السكان يجروون على الحديث عن مشاكلهم اليومية خوفاً من انتقام جهادي الجيش التركي. لا يسمح للأصوات المعارضة أو الناقدة

المرأة، وضع لا يطاق: المرأة الكوردية التي عرفت تحرر غير مسبوق قبل الغزو التركي الهجمي، تجد نفسها تحت الاحتلال التركي قد تحولت إلى ربة منزل، مجبرة على الانصياع لطقوس الظلمة وفقدت كل إمكانية للعمل، وشغل مناصب المسؤولية أو ببساطة ترك منزلها والذهاب في نزهة كما تشاء دون خوف على حياتها

تمت مكافأة الأكراد الذين هزموا داعش إلى جانب التحالف الدولي بخيانة سيئة السمعة من قبل الرئيس الأمريكي ترامب. إنهم يقاتلون من أجل العيش والعيش على أراضي أسلافهم. لقد حولها الجيش التركي وأتباعه الجهاديون من ملاذ سلام إلى حمام دم. السكان متروكون لمصيرهم ولا يتلقون أي دعم سواء لأنهم أو لبقائهم. من أجل صقل التطهير العرقي والتغيير الديموغرافي، تدفع السلطات التركية رواتب شهرية للفصائل الجهادية التي تقوم بالعمل القذر

سيقاوم الأكراد في عفرين وروج آفا والعرب والآشوريون والمسيحيون والمسلمون ويعولون على حلفائهم لوقف الجنون القاتل للسلطان الإسلامي العثماني والجهادية الهمجية

عفرين الأمل
Espoir Afrîn